

VOLLEY. Ligue A. Le club de l'Oise a été lourdement sanctionné, hier, en raison de son déficit financier Beauvaisais perd neuf points !

LA NOUVELLE est tombée hier, et elle n'est clairement pas bonne pour le BOUC Volley. Passé devant la DNAAG (Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion) le 26 novembre, le club beauvaisais a été lourdement sanctionné par le gendarme financier de la Ligue nationale. La peine infligée se décline en sept mesures distinctes. Les plus importantes, un retrait de neuf points au classement, un plan

« On ne va pas en rester là, il ne faut pas nous prendre pour des débiles »

Eric Barallier, président du BOUC

imposé sur trois ans (40 000 € en 2014-2015, 96 000 € en 2015-2016 et 95 000 € en 2016-2017), ainsi qu'une interdiction de recruter pour l'exercice en cours. Le pensionnaire de Ligue A s'est vu infliger aussi une amende de 3 800 €, un maintien de l'encadrement de sa masse salariale, et une obligation de produire un plan de trésorerie mensualisé pour le reste de la saison. Enfin, la Ligue a décidé de rétrograder Beauvais à titre conservatoire.

Forcément, le choc est rude pour les dirigeants oisiens, sortis relativement confiants de leur passage devant la commission, quelques jours après avoir rendu officiel un

déficit estimé à 256 015 € (pour les comptes arrêtés au 30 juin). Le club se savait donc dans une position financière très préoccupante, mais ne s'attendait à une telle sanction, notamment sur le plan sportif. « Je n'ai plus aucune confiance en la CACOP (NDLR : commission d'aide et de contrôle des clubs professionnels, qui dépend de la DNAAG), enrage le président Eric Barallier, en poste depuis le 1^{er} juillet. Je suis relativement en accord sur l'ensemble des décisions, en revanche ce que je ne com-

prends pas, ce sont les neuf points de retrait. Il faut qu'on m'explique. On est les seuls à en avoir autant, alors qu'on prend la plus faible amende. On ne va pas en rester là, il ne faut pas nous prendre pour des débiles (sic). »

Le club a décidé de faire appel (suspensif) de cette sanction. Mais si elle venait à être confirmée, Beauvais chuterait de la 6^e à la 10^e place. Autant dire que les fêtes risquent d'être bien moins du côté du BOUC.

E.M. (AVEC J.L.)



Beauvais, passé devant la DNAAG (Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion) le 26 novembre, se savait dans une position financière très préoccupante, mais ne s'attendait pas à une telle sanction, notamment sur le plan sportif. (D.P./Pamela)

SÉRIE. Champions du monde inconnus (3/5). La parachutiste Sophia Pécout (Melun) L'ex-danseuse étoile a la tête dans les nuages

Jusqu'à vendredi, nous vous faisons découvrir des sportifs franciliens qui règnent sur des disciplines méconnues. Troisième volet avec Sophia Pécout (Melun), championne du monde par équipes de parachutisme.

SON ASCENSION est exemplaire et irrésistible. A tel point que Sophia Pécout (26 ans) est devenue une référence de sa discipline, le parachutisme. Championne d'Europe par équipes 2013, cette Parisienne licenciée à Melun a conquis en septembre avec ses trois complices le titre mondial. Sept ans seulement après son premier saut dans le vide.

« J'avais besoin d'un sport moins précieusement plus réel »

Petite, Sophia Pécout ne se désistait pourtant pas à évoluer la tête dans les nuages. Sa scène, c'était plutôt celle de l'Opéra de Paris. Comme beaucoup de petites filles, elle voulait devenir danseuse étoile. Elle se débrouille bien, même. Et puis, le rêve de gamine disparaît : « Il y avait beaucoup de jalousies et je n'appréciais plus l'ambiance. Le plaisir avait disparu. J'avais besoin d'un sport moins précieusement plus réel. » Et si possible par équipes avec des garçons, moins regardants. A la fin, Sophia est accostée par une association sportive étudiante, qui lui propose de découvrir le parachutisme à des conditions

avantageuses. Après deux faux départs en raison du mauvais temps, elle se lance enfin. Les sélections en équipe de France suivront vite, et elle tutoie aujourd'hui les sommets et pense déjà à la prochaine échéance d'envergure : « Je vais repartir sur un cycle de deux ans pour les Mondiaux 2016, à Chicago (Etats-Unis). Après le titre l'été dernier, le groupe a été modifié de moitié et il faut reconstruire. Je suis contente de repartir avec une nouvelle équipe. » Bref, beaucoup de temps à peaufiner les enchaînements pour arriver à la perfection. Son employeur, qui a allégé son planning, se montre d'ailleurs concluant. Compte tenu de sa discipline,

Sophia Pécout n'est pas non plus hyper sollicitée. « Je peux me balader dans la rue. Ça me convient. Ce titre, je ne l'échangerais pour rien au monde, et surtout pas pour le monnayer. Après, entre être très médiatisée ou pas du tout, il y a un juste milieu ! Ça me fait quand même bizarre d'être à la télé... » Le 9 décembre, Sophia et ses camarades sont en effet passés à « *La France a un incroyable talent* » en prime time sur M 6. Elles y ont battu le record du monde du nombre de figures en vol relatif, avec 49 en trente-cinq secondes. Pas le petit quart d'heure de gloire mondiale, mais suffisamment pour que le public découvre Sophia Pécout.

CHRISTOPHE LACAZE-ESLONS



BIO EXPRESS

SOPHIA PÉCOUT
Née le 20 avril 1988 à Paris (XX^e).
Club : Melun.
Profession : logisticienne.
Palmarès. 2013 : championne d'Europe. 2014 : championne du monde, 1^{er} Coupe du Golfe au Qatar, Winds Games en Espagne, Coupe du monde en Floride.

Demain

Sabrina Péan
(Villeneuve-le-Roi),
la Reine du Twirling-
bâton



Sophia Pécout (en médaillon) est devenue championne du monde de vol relatif par équipes début septembre. (DR)